

Covid-19 : le variant B.1.1.529 classé «préoccupant» par l'OMS et baptisé Omicron

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 4 heures,
Mis à jour il y a 2 heures

Le variant B.1.1.529 a été signalé pour la première fois à l'OMS par l'Afrique du Sud le 24 novembre 2021 et présente un grand nombre de mutations.

Le nouveau variant B.1.1.529 du Covid, détecté pour la première fois en Afrique australe, a été classé vendredi «*préoccupant*» par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et baptisé «*Omicron*». «*Le variant B.1.1.529 a été signalé pour la première fois à l'OMS par l'Afrique du Sud le 24 novembre 2021 (...). Ce variant présente un grand nombre de mutations, dont certaines sont préoccupantes*», a indiqué le groupe d'experts chargé par l'OMS de suivre l'évolution du Covid-19. «*Le variant B.1.1.529 a été signalé pour la première fois à l'OMS par l'Afrique du Sud le 24 novembre 2021 (...). Ce variant présente un grand nombre de mutations, dont certaines sont préoccupantes*», a indiqué le groupe d'experts chargé par l'OMS de suivre l'évolution du Covid-19.

Selon ce Groupe consultatif technique sur l'évolution du virus, la première infection confirmée connue d'Omicron provient d'un échantillon prélevé le 9 novembre. Ces dernières semaines, les infections en Afrique du Sud ont fortement augmenté, coïncidant avec la détection du nouveau variant. Il a depuis été détecté également en Israël sur une personne revenue du Malawi, au Botswana, en Belgique et à Hong Kong. «*Nous comprenons que les gens soient inquiets. La bonne chose est que nous avons des systèmes de surveillance dans le monde entier pour détecter ces variants très rapidement*», a souligné Maria Van Kerkhove, la responsable de la gestion de l'épidémie de Covid-19 à l'OMS, en appelant la population à réduire son exposition, en suivant notamment les gestes barrières, et à se faire vacciner.

Jamais un nouveau variant n'avait provoqué autant d'inquiétude dans le monde depuis Delta. Pour faciliter les débats publics sur les variants, l'OMS les nomme à l'aide du nom des lettres de l'alphabet grec (alpha, bêta, gamma, delta...), plus accessible à un public non scientifique et qui permet d'éviter de stigmatiser le pays où ce variant est initialement découvert. Selon le groupe d'experts de l'OMS, les données préliminaires suggèrent qu'il existe «*un risque accru de réinfection*» avec Omicron, par rapport aux autres variants préoccupants. Tous les virus, y compris le SARS-CoV-2 qui est responsable du Covid-19, mutent avec le temps. La plupart des mutations n'ont que peu ou pas d'incidence sur les propriétés du virus.

Cependant, certaines mutations peuvent affecter les propriétés d'un virus et influencer, par exemple, sur la facilité avec laquelle il se propage, la gravité de la maladie qu'il entraîne ou l'efficacité des vaccins et des médicaments. Selon l'OMS, un variant du SARS-CoV-2 est jugé préoccupant lorsqu'il est associé à un ou plusieurs changements, tels qu'une augmentation de la transmissibilité ou de la virulence, une diminution de l'efficacité des mesures de santé publiques et sociales ou des outils de diagnostic, des vaccins et des traitements disponibles. Il existait jusqu'à présent 4 autres variants préoccupants: Delta, qui représente la quasi-totalité des cas séquencés dans le monde, Alpha, Bêta et Gamma.